

L'association
Sténopé
présente
la 15^e biennale
internationale
de photographie

**Du sacré
au profane**
Clermont-Ferrand
10 > 31 octobre 2020

nicéphore+

© Jean-François Cornu

Plan des lieux d'exposition



Les lieux

1 Hôtel Fontfreyde Centre photographique

34 rue des Gras
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
Tram ligne A (arrêt Jaude ou Gaillard).
Bus : lignes B, 6, 9 et 10 (arrêt Blatin),
lignes 5 et 32 (arrêt Gaillard).
Parking Jaude et Saint-Pierre.

« Exaltation,
Images of Religion and Death »
Desiree Dolron

« Agiografie » Anita Sciano

« Eres una maravilla »

Magali Lambert

« Sacré » Matthieu Gafsou

« Dominance »

Simon Vansteenwinckel

« Totems & Atrition »

Thomas Devaux

2 Salle Gaillard

2 place Saint Pierre
Clermont-Ferrand
> du mardi au samedi
de 10h à 12h30 et
de 13h30 à 18h
dimanche de 14h à 19h

Accès et stationnements :
Tram ligne A (arrêt Gaillard).
Bus : lignes 5 et 32 (arrêt Gaillard).
Parking Saint-Pierre.

« In God we trust » Cyril Abad

« Fotografias » Ricard Terré

3 Chapelle de l'ancien Hôpital général

rue Sainte Rose
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
Tram ligne A (arrêt Gaillard).
Bus : lignes 5 et 32 (arrêt Gaillard).
Parking Saint-Pierre et place de la
Liberté.

« Paramentique sacrilège »
Jean-Baptiste Carhaix

« Profanes dévotions »
William Pougheon

4 Centre Camille Claudel

3 rue maréchal Joffre
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
BHNS B (arrêt Ballainvilliers).
Bus : lignes 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12 et 13
(arrêt Ballainvilliers).
Parking Blaise-Pascal.

« Pèlerinage de Sainte-Elidie »
Michel Vassel

« Splendeurs du mystère
Orthodoxe Russe »

Joël Damase

« Almadei »

Jean Cérézal-Callizo

5 Labo 1880

16 rue du Port
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
Tram ligne A (Arrêt Delille Montlosier)
Parking cathédrale.

Lauréats du concours
fisheye Nicéphore+

6 La Droguerie

42 rue du Port
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
Tram ligne A (Arrêt Delille Montlosier)
Parking cathédrale.

« Abandon » Cha Gonzalez

7 Ancienne chapelle du couvent des Carmes-Déchaux

place des Carmes
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 18 h 30

Accès et stationnements :
Tram ligne A (Arrêt place des Carmes).

« Mis en Cène »

Fernando Bayonna,

Frédéric Fontenoy,

Alain Hervéout,

Michel Lagarde,

Mariesla Niels, Cécile Plaisance,

Barf Ramakers, Dominique Roux.

8 Galerie Sténopé Bureau du festival

5 rue de la Treille
Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche
de 14 h à 19 h

Accès et stationnements :
Bus : lignes 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12 et 13
(arrêt Ballainvilliers).
Parking Blaise-Pascal.

« Et s'ils étaient parmi nous ! »
Didier Guyot

9 Logidôme

16 rue Buffon
Clermont-Ferrand
> lundi, mardi, mercredi, vendredi
de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h à
16 h • jeudi de 8 h 15 à 12 h 15

Accès et stationnements :
Tram ligne A (Arrêt place du 1^{er} mai).
Parkings à proximité.

« Challenge La Fayette »
de la réinvention d'une œuvre
d'art par les élèves en Bac pro
du Lycée La Fayette.

10 Maison des Beaumontois

21 rue René Brut - Beaumont
> du lundi au vendredi de 9 h à
19 h • samedi de 10 h à 12 h

Accès et stationnements :
Bus : lignes 8 12 et 27
(arrêt Mairie de Beaumont).
Parkings à proximité.

« Et si le ciel était vide »
Natacha Sibellas & François Berrué



camara Cournon

— EXPERIENCE —
d'Auvergne (Clermont-Fd)



Spécialiste matériel photo neuf et occasion
04 73 84 82 44

Curieux anniversaire que celui de nos vingt ans...

Bien des choses se dissimulent derrière l'organisation d'un festival, une passion commune pour l'art photographique, la volonté intacte de toute une équipe d'atteindre son objectif, l'intuition de la fidélité du public, mais aussi des négociations, des improvisations parfois, quelques revers aussi. Des regrets pour ces compagnons de route qui nous ont quittés... Noël Thioulouse, Christian Daures, des pensées pour ces photographes qui nous ont accompagné : Bruno Couderc, Annette Jourde, Philippe Mallaret, Christophe Camus, Thibaud Feuillade, Danyel Massacrier... Le privilège d'avoir pu échanger avec des artistes aujourd'hui disparus tels que Claude Dityvon, Bogdan Konopka, ou Marc Garanger... Et celui également de défendre la photographie émergente. Préparer un festival est toujours une gageure, il faut bien souvent composer avec un équilibre fragile et le risque toujours présent de jouer le tout pour le tout en quelques jours !

20 ans que le numérique transforme profondément la photographie, en permettant de voir et de transmettre immédiatement l'image virtuelle enregistrée par un capteur, tend à nous plonger dans un univers où la vision du monde est devenue instantanée. En proposant au public les regards multiples d'auteurs autour d'une même thématique propre à chacune de ses éditions, le festival « Nicéphore + » favorise cette contemplation nécessaire à une analyse du monde. C'est donc une véritable mission culturelle et la programmation est toujours un nouveau défi. Il y a 20 ans, avec sa première édition, Nicéphore + avait fait émerger un public local, en lui permettant d'accéder ailleurs que dans les capitales et les grandes institutions à des expositions de renommée internationale et de rencontrer sur notre territoire des artistes venus des quatre coins de France, d'Europe, et au-delà.

Depuis le succès ne s'est jamais démenti, l'association Sténopé a largement contribué à faire émerger la création photographique locale, qui aujourd'hui a essaimé sur tout le territoire.

Curieux anniversaire que d'avoir 20 ans en 2020... Le sort a-t-il voulu que cette année soit une nouvelle mise à l'épreuve ? Face à cette situation inédite, des mesures sanitaires seront mises en place, en matière de distanciation physique et de circulation des visiteurs, pour maintenir cette 15^e édition du festival « Nicéphore + » et permettre au public de découvrir les regards, sacrés ou profanes, d'artistes invités à s'exprimer sur la thématique du festival, à travers 19 expositions réparties sur 10 lieux emblématiques de la ville et de son agglomération, du 10 au 31 octobre 2020.

Jean RIERA
Président de l'Association Sténopé.

Merci à tous nos partenaires



Raymond Viallon et la galerie *Vrais rêves*, Patricia Morvan, Caroline Benichou et la galerie *Vu*, Pascale Aimar, *Tendance floue*, Francois-Nicolas Lhardy, l'UPP, la SAIF, le lycée La Fayette, la librairie *Les Volcans*, Véronique Tixier, ainsi qu'à Émilie Arfeuil pour sa contribution.

« Du sacré au profane »

Long chemin, de croix comme de choix, pavé de bonnes intentions autant que d'interprétations, que celui qui conduit des images dites « pieuses » qui ont enluminé bien des missels et autres ouvrages religieux, jusqu'aux interprétations qu'ont fait naître jusqu'à aujourd'hui, tous nos saints, à commencer par le premier d'entre eux. Un chemin hasardeux fait d'autant de passions que d'hypothèses, de controverses, de détournements ou d'extrapolations... Amusantes souvent, caustiques ou éthérées, osées parfois mais jamais, pour autant, ne justifiant l'opprobre ou l'anathème.

Car l'image, originale autant qu'originelle, à tout jamais vouée à l'inconnu, autant que celles d'Epinal ou d'ailleurs qui ont tenté de donner un visage au fils de l'Homme paré de toutes les vertus, est, elle-même, sujette à caution.

Est-il plausible, en effet, qu'un être, certes engendré non pas créé, quelque part en Cisjordanie, pas très loin de cette bande de Gaza si âprement disputée, eût pu avoir l'apparence que notre pieux Occident chrétien lui a si souvent donnée ?

N'était-ce pas déjà prêter le flanc aux dissensions et lui planter une belle épine dans le pied ? Et les représentations, pour extravagantes qu'elles soient, que ce mystère a pu inspirer sont-elles plus fausses que celles traditionnellement admises ?

Loin cependant de tout anticléricalisme, cette édition du festival veut tout simplement donner à voir quelques-unes des images, des plus classiques aux plus outrées, que le mythe a pu faire naître au fil du temps et de l'histoire, des rites ou de l'actualité. Laisant à chacun le soin de s'en faire une idée et d'en tirer ses propres appréciations. Pour s'en amuser, comparer, comprendre ou rejeter, mais sans devoir vraiment s'en offusquer, car ces évolutions, fictives et imagées, pieuses ou mécréantes, ne sont-elles pas, précisément, les stigmates de cette immortalité si largement défendue et, pour le mystère, les garantes de son éternité ?

Patrick Ehme
Directeur artistique de **nicéphore +**

Les expositions

« Exaltation, Images of Religion and Death »

Desiree Dolron

Photojournaliste néerlandaise, Desiree Dolron est une des principales représentantes de la photographie contemporaine. Son travail relève d'un style aussi bien plastique que documentaire.

Avec la série Exaltation, Images of Religion and Death, elle a réalisé un reportage photographique sur les rites religieux dans le monde. Ce travail est inspiré par les Danses à Bali de Henri Cartier-Bresson. Les images de corps scarifiés évoquent la culture punk. Avec ce travail, elle invente un style à la fois plasticien et documentaire.

 **Hôtel Fontfreyde Centre photographique**

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

POUR PUBLIC AVERTI



© Desiree Dolron





© Anita Sciano

« Agiografie » Anita Sciano

Photographe italienne, Anita Sciano est diplômée de l'Accademia di Belle Arti de Bologne et du LABA de Florence. Déterminée, têtue, ferme, inspirée.

Cette collection d'images et d'histoires instantanées souhaite célébrer et reconstituer la ferveur d'esprit de certaines femmes. Dans cette collection d'histoires, ces femmes - souvent seules et incomprises - ont transformé leurs croyances en un but dans leur vie, même au prix de les sacrifier. De nos jours, nous les appelons des martyrs. Mais avant le choix du martyr, il y avait l'enfance, il y avait des idées, des pensées et des actions, parfois nées de la tension, d'autres fois de la liberté. Chacun d'eux avait une famille et, souvent, ils en étaient désavoués. Beaucoup d'entre eux ont tout perdu pour témoigner de leur confiance. Les agiographies célèbrent leurs souvenirs non seulement en tant que saintes ou martyres, mais surtout en tant que femmes, dont la force est si vigoureuse que leur mémoire ne s'est pas dissoute, même pendant toutes ces années. Gardons leurs histoires dans nos cœurs, afin qu'elles nous donnent le courage d'affronter nos préoccupations, et qu'elles nous inspirent dans nos luttes, afin de nous aider à trouver la force de briser les chaînes qui souvent nous limitent. Ce petit bréviaire de photographies et de clichés leur est destiné. Pour chaque œil arraché, pour chaque dent déchirée, pour chaque poitrine déchiquetée, pour chaque flèche frappée, pour tout cet amour, merci.

POUR PUBLIC AVERTI

Hôtel Fontfreyde Centre photographique

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h



« Eres una maravilla » Magali Lambert

Magali Lambert est une ouvrière du songe qui opère au grand jour, une inventrice d'onirique exilée dans la conscience. Elle tamise les vide-greniers, les marchés, les rues, les tiroirs oubliés, garde ce que nous n'avons pas retenu, ce que la vie a délaissé mais que le temps a conservé, ce qui aurait pu être jeté pour de bon, mais semble avoir été sauvé de la destruction par son insignifiance même. De ce matériau brut, de ces éléments pauvres, désuets, cassés ou rococos, naturels ou artificiels, elle tire des créations, des machines à mettre en marche l'imagination, à la familiarité troublante, presque dérangeante tant il est perturbant de retrouver dans la vraie vie ce qui ne s'actionne que dans le sommeil. Chaque cliché de la série du projet « Eres Una Maravilla (Tu es une merveille) » est empreint d'onirisme et de cruauté, et il s'imprime sur notre rétine comme ces rares images de contrebande qui nous restent au matin et que nous contemplons avec une certaine amertume puisque, du puzzle, nous ne possédons plus que quelques pièces. L'envie de voir ces inventions en mouvement se heurte constamment à leur absence mais cette frustration est contrebalancée par un émerveillement d'archéologue et une curiosité qui nous revient de l'enfance.



© Magali Lambert

Agence Vu

 **Hôtel Fontfreyde Centre photographique**

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Sacré » Matthieu Gafsou

Pour recueillir autant d'élans de foi il fallait des écrins. Alors des foules entières, entrées en communion, édifièrent-elles des temples. Sombres églises à l'austère monastique, flamboyances gothiques d'ambitions cathédrales ou modestes chapelles, sémaphores de villages.

Autant de crèches, offertes comme un don, parées de richesses disparates, où l'humble fait de bois ou de la pierre côtoie l'exubérance du vitrail ou l'éclat d'encensoirs trempés dans les ciboires d'or et d'argent.

Des monuments, pourtant voués à l'éternel, ils ne sont plus aujourd'hui, pour beaucoup, que les mausolées hautains ou dérisoires de vocation que même les jeux de la lumière et de l'architecture ne suffisent plus à ressusciter.

A l'ombre de la croix helvète, Matthieu Gafsou dresse un état des lieux documentaire et artistique des vestiges d'un culte en quête d'un retour de genèse.

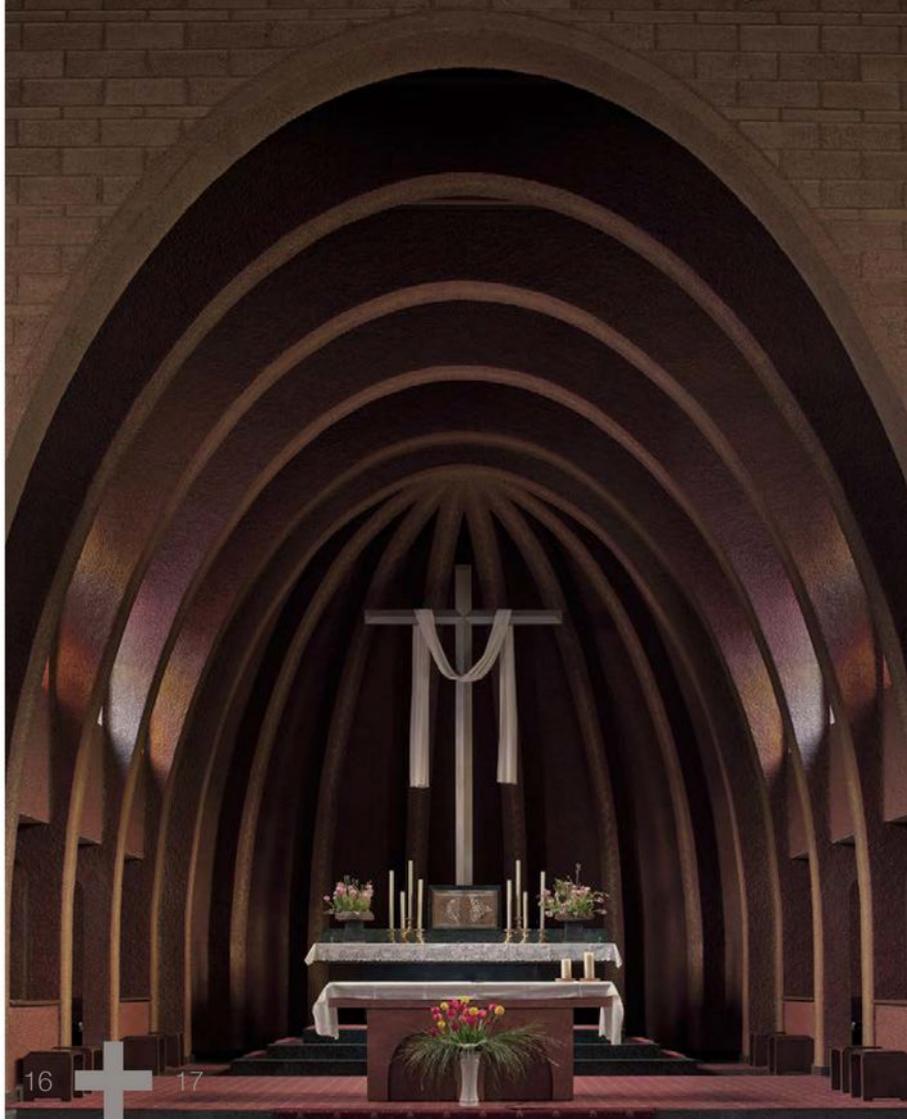
Patrick Ehme

Hôtel Fontfreyde Centre photographique

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Matthieu Gafsou





« Dominance » Simon Vansteenwinckel

Iconoclaste, assurément ; insolente, peut-être ; incongrue, pas vraiment... Fascinante en tout cas, que cette « Dominance » mise en scène et en abîme par le photographe belge Simon Vansteenwinckel, qui ose un parallèle déluré entre des rites que l'on voudrait résolument antagonistes et pourtant si proches et si voisins, cousins.

Usant, chacun à leur tour de semblables symboles, objets ou artifices, pour exalter de ferventes dévotions.

Irrévérencieuses, peut-être et pourtant, des images révélatrices des stigmates d'authentiques passions qui, chacune, quels que soit leurs desseins, trouvent leur essence et leur sens dans le sacrificiel.

Patrick Ehme



Hôtel Fontfreyde Centre photographique

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

POUR PUBLIC AVERTI

© Simon Vansteenwinckel

« Totems & Attrition »

Thomas Devaux

Le travail de Thomas Devaux met en œuvre une plasticité rudérale, au sens d'une création de formes à partir de restes. De ces premiers Collages aux plus récents Reliquaires, en passant par les séries Attrition – dont le titre signifie une perte de substance par usure et frottement –, le plasticien compose ses représentations sur les ruines d'images premières, en déstructurant puis en ré-agençant des corps partiels ou complets dont il recueille les traces. Puisant sa matière, visuelle ou organique, dans les vernissages, il réinvestit les codes de ce théâtre social, à la visibilité contrôlée, dans une imagerie qui emprunte ses traits à l'art religieux.

Résolument athée, l'œuvre de Thomas Devaux aborde toutefois cette iconographie comme un répertoire de formes désormais « estigiales », pour reprendre le terme de Jean-Luc Nancy, ultimes survivances d'un monde qui fait le deuil de sa transcendance.

Prenant place dans une économie du trivial, elles donnent corps à des figures aussi charnelles que vaporeuses dont le caractère fétiche questionne à nouveaux frais la plasticité du désir et son rapport à l'art.

 **Hôtel Fontfreyde Centre photographique**

34 rue des Gras – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Thomas Devaux



*Tirage Fine-Art
Contre-collage Dibond
Caisse Américaine Bois/Alu
Encadrement Bois/Alu Nielsen
Numérisation Haute Définition*

*NOUVEAU ePhoto norme ANTS
(permis de conduire)*

PROMO

*Tout le mois d'octobre
Le Tirage HD 20x30 à 3€
en Brillant ou Lustré*

**'Atelier
Baryté**

Impression photo Fine Art
vos photos s'exposent !
www.atelier-baryte.com

L'Atelier Baryté
46 avenue des Paulines 63000 Clermont-Fd
Tél : 09 84 54 24 36 Email: contact@atelier-baryte.com
 [Facebook/latelier.baryte](https://www.facebook.com/latelier.baryte)

Photo: Guillaume © L'Atelier Baryté - Août 2020



« In God we trust » Cyril Abad

La série « In god we trust » a été présentée en 2019 à Visa pour l'image. Il réalise un travail documentaire questionnant la place de l'homme dans la ville et son rapport à son environnement. Son écriture photographique se veut volontairement décalée, intuitive, influencée par la culture de la photographie humaniste et un de ses prolongements qu'est la street photography. Depuis qu'il a pris sa retraite en tant qu'employé de l'État de Virginie, Bill Malbon, qui était déjà pasteur pour les mariages depuis 1992, a eu la bonne idée en 2005 de construire la première petite église mobile aux États-Unis. L'église de 30 mètres carrés est construite sur le modèle d'une église de campagne traditionnelle avec des fenêtres gothiques et un vrai clocher. L'église peut accueillir jusqu'à 25 personnes et dispose de bancs. Bill Malbon parcourt ainsi avec sa petite chapelle les villes et la campagne de Virginie pour proposer des insolites et originaux mariages à bas prix. Il s'est même aventuré plus loin dans l'est des États-Unis. L'église a un clocher mais aucun signe d'appartenance à une dénomination particulière ; c'est une église non confessionnelle qui autorise les mariages de toutes confessions religieuses, catholiques, protestantes, juives, orthodoxes, musulmanes...

2 Salle Gaillard

2 place Saint Pierre – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Fotografias » Ricard Terré

Noirs sont les pénitents comme blanches sont les vierges et intense la passion qui, au cœur de l'Espagne, voit se faire et se refaire tant de chemins de croix et de longues processions, nourris de contritions. Ricard Terré en a suivi, pas à pas, d'innombrables, figeant ici la flamme d'un regard, là la dévotion d'un croisement de mains ou le sourire d'un enfant chérubin. Errance dévouée à retracer toute la ferveur de ces chemins de foi, où le sacré peut parfois se marier au profane, donnant à ces semaines saintes des allures de cohortes étranges et fantastiques.

Patrick Ehme

2 Salle Gaillard

2 place Saint Pierre
Clermont-Ferrand
> du mardi au
dimanche
de 14 h à 19 h



© Ricard Terré



« Paramentique sacrilège » Jean-Baptiste Carhaix

Jean-Baptiste Carhaix s'est fait connaître dans les années 1990 par un documentaire artistique sur les Sisters of Perpetual Indulgence, série photographique qui fait suite à un reportage sur des activistes gays de San Francisco.

« Il faut être folle pour s'habiller comme ça ! La « paramentique » est l'ensemble textile destiné à vêtir les fonctionnaires du dieu catholique et orthodoxe pour les cultes ainsi qu'à décorer les autels. Cet ensemble est composé de riches étoffes brodées d'or ou d'argent, parfois de fils de couleurs. Le vestiaire liturgique est extravagant, luxueux la plupart du temps, moins depuis Vatican II, sans compter sur les accessoires en métaux précieux destinés à servir la messe : ciboires, ostensoirs, reliquaires, croix... La prêtrise se complait en paradant devant les humbles fidèles qu'il faut méduser. Pour moi, ces amples chasubles et autres chapes brodées n'ont rien de viril. Aussi j'ai pensé rendre à César ce qui devrait lui appartenir et j'ai commencé à revêtir des femmes et des jeunes filles de chasubles et d'autres chapes somptueuses pour les photographier dans des poses de saintes ou de mystiques telles que l'iconographie baroque les représente : la paramentique est cousue et brodée pour elles ! Elle renforce leur beauté alors qu'elle ridiculise les curés ! »

Jean-Baptiste Carhaix

3 **Chapelle de l'ancien Hôpital général**
rue Sainte Rose – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

POUR PUBLIC AVERTI

© Jean-Baptiste Carhaix

« Profanes dévotions »

William Pougheon

Le travail de William Pougheon s'articule autour de la transcription d'images mentales préalablement déterminées, précautionneusement élaborées en scènes abouties, bien en amont du moment de la prise de vue.

Chacune est pensée dans son individualité, comme un tout autonome, et non pas dans une logique de développement sériel.

À travers ses photographies, William Pougheon façonne un univers fantasmagorique dont la cohérence d'ensemble, au-delà d'un esthétisme marqué, se nourrit de jeux de correspondances symboliques.

De Faunes en déesses, d'anges déchus en figures mythologiques, Profanes dévotions déploie sous notre regard sa collection d'objets d'idolâtries.

Anne-Éléonore Gagnon.

Chapelle de l'ancien Hôpital général

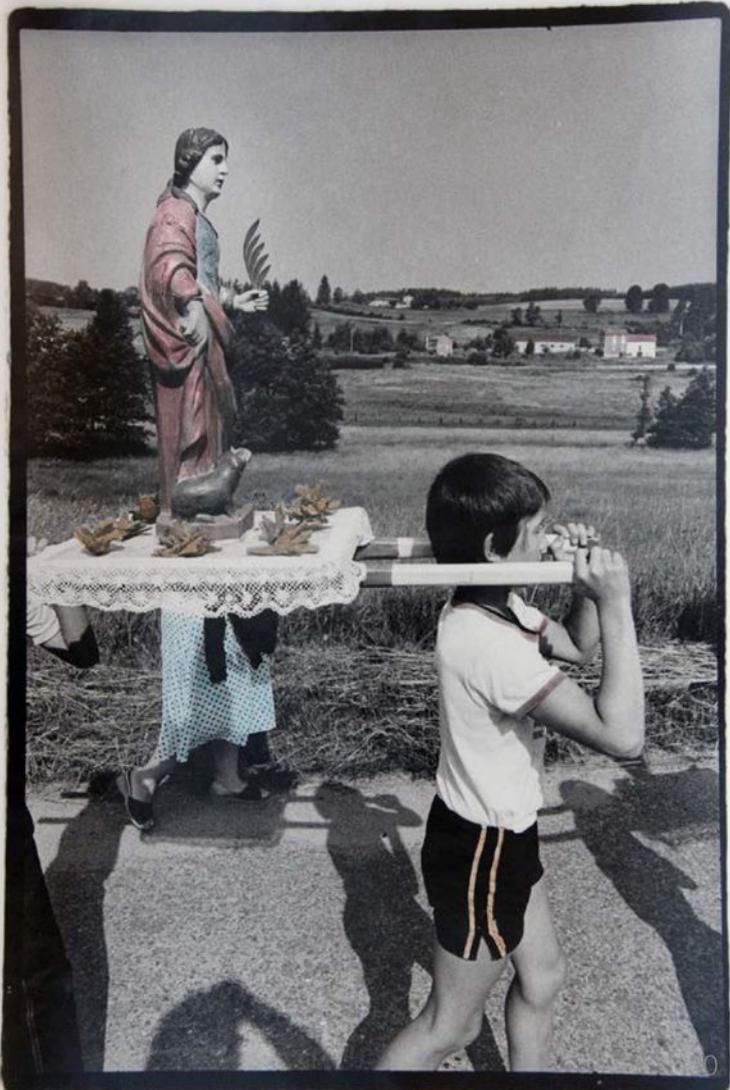
rue Sainte Rose – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

POUR PUBLIC AVERTI



© William Pougheon



« Pèlerinage de Sainte-Elidie » Michel Vasset

Il est des images qui vous regardent. Celles de Michel Vasset, entre autres, quand bien même le sujet choisi, le pèlerinage de Sainte-Elidie, à Saint-Alyre d'Arlanc, ne nous concerne pas ou peu.

Ce qui ne pourrait être qu'anecdote, folklore, antique bondieuserie, devient vivant, vital. Pourquoi cela ? Cette journée particulière s'étire entre 1976 et 1987 ; douze années de prises de vues qui se mêlent, s'assemblent, s'intriquent, tissant une trame autant réelle qu'imaginaire.

Quelque chose vous a attendu et vous tend la main. L'instant devient moment, durée, temps déployé et non plus poussière s'en allant au vent.

François Graveline.

Centre Camille Claudel

3 rue maréchal Joffre - Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

« Splendeurs du mystère Orthodoxe Russe » Joël Damase

Joël Damase est photographe professionnel depuis 1989, vit et travaille à Saint-Germain-Lembron.

« J'avoue ne plus compter vraiment (depuis bien longtemps) mes années d'activité professionnelle dans la publicité, l'édition, la presse, l'industrie et le tourisme. Cependant, une expérience émerge de mes souvenirs.

Cette proposition des éditions du Cerf, par le père Nicolas-Jean Sèd qui m'a ouvert le champ infini des spiritualités chrétiennes et conduit à découvrir les chemins exigeants de la liturgie orthodoxe russe jusqu'à l'évêque Hilarion Alfeyev, aujourd'hui métropolite de Volokolamsk, et président du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou.

À l'époque de mon reportage en 2003, il était évêque de Vienne et d'Autriche et dirigeait les travaux de rénovation de la cathédrale orthodoxe russe de Vienne et notamment supervisait les fresques. Ainsi, c'est à l'occasion de la Pâques orthodoxe que l'on m'a offert l'insigne honneur de réaliser ce reportage sous la protection de l'évêque Hilarion Alfeyev, dans l'intimité sacrée des officiants ».

Joël Damase

4 Centre Camille Claudel

3 rue maréchal Joffre – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

© Joël Damase





UNE BANQUE SANS ACTIONNAIRES, N'A QUE SES CLIENTS À SATISFAIRE.

.....
UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel
Massif Central

Le Crédit Mutuel, banque coopérative appartient à ses 8 millions de clients-sociétaires.

Caisse Régionale du Crédit Mutuel Massif Central 318 773 439 RCS Clermont-Ferrand

« Almadei » Jean Cérézal-Callizo

« *Tout ce que nous disons, faisons, pensons, n'est qu'une projection de nous-même* ».

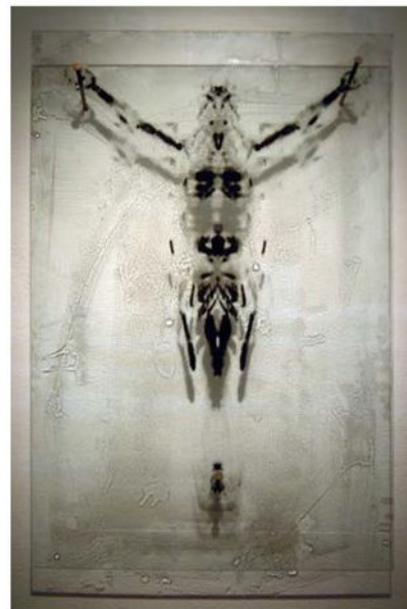
Jean Cérézal-Callizo explore les territoires de l'image du connu vers l'inconnu.

« *Lorsque nous nous observons dans un miroir, l'image que nous avons de nous-même est inversée. Métaphoriquement nous parlons de l'autre côté du miroir via le reflet qui s'y trouve, comme de l'existence d'un autre aspect des choses. Le sujet était de confondre l'icône du Christ crucifié avec son image* ».

Mensonge ou vérité ;
illusion ou réalité ;
Jean Cérézal-Callizo
lève le voile sur
le secret du Saint
Suaire... À moins qu'il
ne l'enveloppe d'une
nouvelle dimension de
mystère.

**Centre Camille
Caudel**

3 rue maréchal Joffre
Clermont-Ferrand
> du mardi
au dimanche
de 14 h à 19 h



© Jean Cérézal-Callizo

« Abandon »

Cha Gonzalez

Serait-ce là les nouvelles messes du temps présent ? Là où, dans la moiteur saturée de lieux, hangars ou souterrains, devenus modernes catacombes, des foules enfiévrées viennent se rassembler pour chercher communion dans la musique, les vapeurs conjuguées de sueur, d'éther, et d'alcool.

Noces barbares où les corps se délivrent, s'affrontent ou se frôlent, cherchant à conjurer dans un geste, un regard, une étreinte exaltés, l'absence de repères, la carence d'espoir qui les a conduit là.

Cha Gonzalez nous plonge en clair-obscur dans un monde interlope où chacun vient quêter, dans le désordre et l'euphorie d'eucharisties païennes, la planche de salut d'une génération prophète de son profond et insidieux mal-être.

Patrick Ehme



© Cha Gonzales

La Droguerie

42 rue du Port – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h

POUR PUBLIC AVERTI

Lauréats du concours fisheye nicéphore +

Pour les 15 années d'existence de la biennale internationale de photographie Nicephore + et les vingt ans de l'association Sténopé qui la porte, cette édition 2020 sera consacrée à cette foisonnante iconographie.

À cette occasion, l'association Sténopé et Fisheye s'associent et ont lancé le concours « Du sacré au profane » qui, loin de tout anticléricalisme forcené, veut simplement donner à voir tout ce que le mystère peut suggérer comme images plastiques, caustiques, amusantes, détournées, poétiques, insolentes... Religions, croyances, spiritualités... Quelles sont les visions des photographes sur le profane et le sacré ?

Une sélection de vingt clichés vous est présentée au LABO 1880 pendant toute la durée du festival.

5 Labo 1880

16 rue du Port – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h



© Cécile Plaisance

« Mis en Cène » Fernando Bayonna, Frédéric Fontenoy, Alain Hervéout, Michel Lagarde, Cécile Plaisance, Mariesla Niels, Bart Ramakers, Dominique Roux.

Table ouverte pour un « Dernier repas », finalement prolongé pour une éternité, cette « Mise en Cène » propose un « digest » florilège (le repas étant devenu immensément copieux) de quelques unes des « gourmandises » que ces agapes souveraines ont pu librement inspirer. Un en-cas apéritif de l'immense festin qui a fini par réunir autour de sa table une multitude d'artistes, chacun apportant sa propre sauce à ce souper d'un « enfant roi », pour s'en délecter de bien plus d'interprétations qu'il n'y eût jamais, à l'origine, de couvert dressés. Des « mignardises » inspirées de l'image iconique sans doute la plus « cuisinée », revue et corrigée, de toute éternité, et une invitation à un buffet iconoclaste servi par 8 artistes, gourmets ou gourmands, avec la fraîcheur et l'humour d'un amuse-gueule à savourer comme il se doit.

Patrick Ehme

7 Ancienne chapelle du couvent des Carmes-Déchaux

place des Carmes – Clermont-Ferrand
> du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30

POUR PUBLIC AVERTI



« Et s'ils étaient parmi nous ! »

Didier Guyot

Nul, dit-on, n'est prophète en son pays... Qu'en est-il en son temps ?

Et qui étaient donc ces bons apôtres d'il y a 2 000 ans ; messagers, volontaires ou fortuits, d'une bonne parole destinée à convaincre aussi bien le profane que les convertis.

Des gens très ordinaires, humbles mais conquis par l'aura d'un chef, d'un fils au destin mystérieux, aux desseins incompris.

Qui seraient-ils aujourd'hui ?

Eux peut-être, illustres inconnus ou visages déjà vus, réunis par une communion d'images pas tout à fait fortuite, nées des mains d'un alchimiste, doctes prélats des mystères de la photographie, qui, mêlant la lumière et l'argent, a fixé sur le verre l'empreinte de leur visage comme sur un fragile suaire.

Qui seraient-ils... s'ils étaient parmi nous ?

Eux peut-être. Peut-être d'autres encore... Peut-être même vous.

Patrick Ehme

 **Galerie Sténopé**

Bureau du festival

5 rue de la Treille – Clermont-Ferrand

> du mardi au dimanche de 14 h à 19 h



© Didier Guyot

« Et si le ciel était vide »

Natacha Sibellas & François Berrué

Que l'on ait la foi, que l'on soit en France ou en Amérique Latine, que l'on appartienne à une communauté religieuse ou pas, les lieux de cultes, églises, cathédrales, etc., fascinent souvent, par leurs architectures, peintures, sculptures, fresques, triptyques, diptyques et objets de piété. Tout ce qui les compose suffit à indiquer la sacralité du lieu.

Aussi profanes que nous soyons, à l'occasion de voyages en Amérique du Sud, nous avons voulu montrer l'atmosphère de ces lieux emprunts de mystère, car le mystère attire tout autant le profane que le croyant. L'attirance est là, toutes portes ouvertes, on entre dans ces édifices, regards portés de bas en haut avec l'envie de découvrir et de comprendre.

Pourquoi tant de dévotion, pourquoi ce dictat de la foi, pourquoi représente-t-il un immense réservoir d'énergie, voire une source de vie inépuisable ?

Mille questions se posent aux profanes que nous sommes sur ces chemins de croyances dont nous n'avons pas les clés. Toutes ces bondieuseries excessives, nous « amen » à fixer ces clichés insolites pour l'éternité.

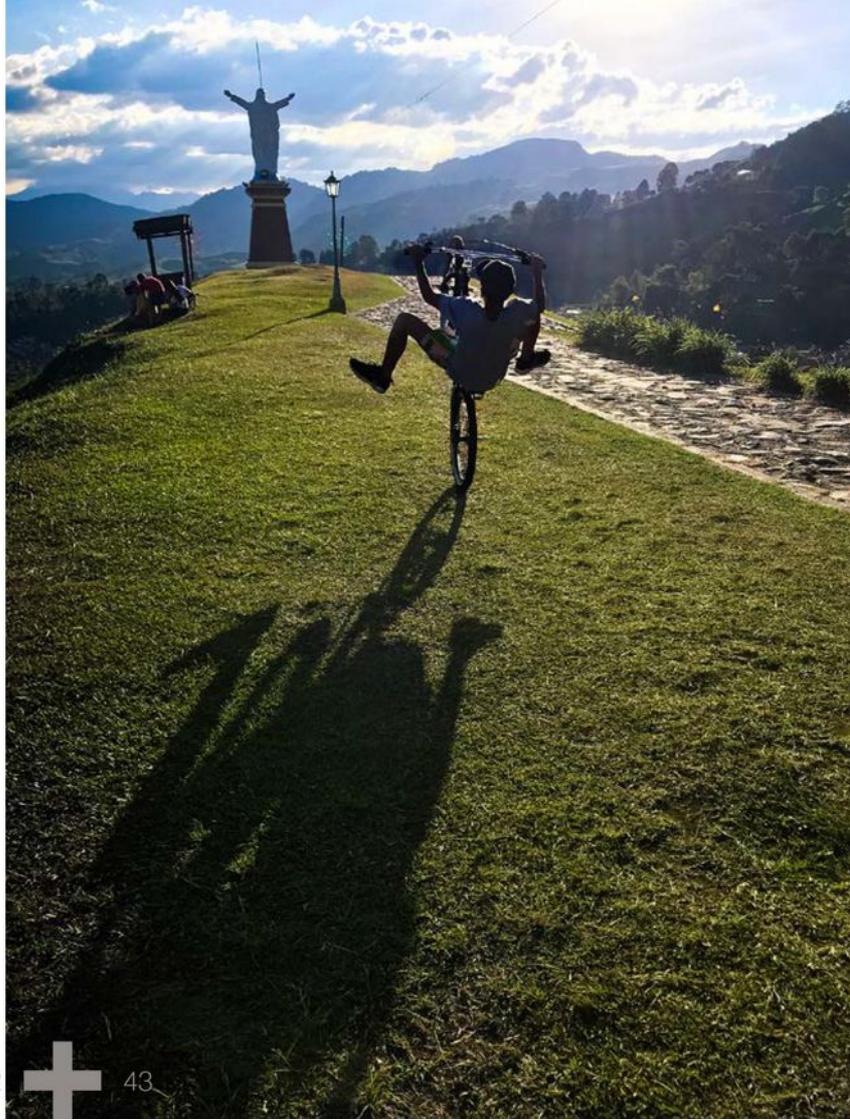
Natacha Sibellas et François Berrué

 **Maison des Beaumontois**

21 rue René Brut - Beaumont

> du lundi au vendredi de 9 h à 19 h • samedi de 10 h à 12 h

© Natacha Sibellas / François Berrué



« Challenge La Fayette »

ou la réinvention d'une œuvre d'art
par les élèves en Bac pro photographie
du Lycée La Fayette.

Pour cette action de médiation culturelle, ce sera la deuxième participation du Lycée La Fayette de Clermont-Ferrand. Sur le principe de challenge Getty Muséum de Los Angeles, qui a été lancé en mars 2020 sur les réseaux sociaux, les élèves en bac pro du Lycée La Fayette sont invités à s'exprimer en recréant une image pieuse à travers le médium photographique. Cette année, ce sont les grilles de Logidôme qui accueilleront les travaux de ces photographes en devenir.



Logidôme

16 rue Buffon - Clermont-Ferrand
> lundi, mardi, mercredi, vendredi de 8 h 15
à 12 h 15 et de 13 h à 16 h • jeudi de 8 h
15 à 12 h 15

Les animations

• Inauguration à l'Hôtel Fontfreyde, centre photographique

> Vendredi 9 octobre à 18 h 30 (sous réserve des dispositions sanitaires)

• Visites commentées des expositions par les artistes présents

> Samedi 10 octobre après-midi de 14 h à 18 h dans les expositions
Traduction simultanée en langage des signes de la visite commentée à
la salle Gilbert Gaillard à 15 h par Fabienne Jacquy-Dixit Interprétation

• Lectures de portfolios

Réservées aux photographes préalablement inscrits.



> Samedi 10 octobre à partir de 10 h à l'Hôtel Littéraire Alexandre
Vialatte, 16 place Delille à Clermont-Ferrand

• Rencontre/échange avec les artistes et partenaires présents

> Samedi 10 octobre à 19 h, Galerie Sténopé, 5 rue de la Treille à
Clermont-Ferrand

• Discussion-débat avec des représentants de l'UPP

(Union des Photographes Professionnels), de la S.A.I.F (Société
des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) sur le thème des
perceptions de droits venant de GOOGLE et sur l'actualité des droits
des photographes professionnels ou amateurs.



> Samedi 17 octobre de 17 h 30 à 19 h,
Galerie Sténopé, rue de la Treille à Clermont-Ferrand



Autour du festival

• Projection du film *La Russie dans l'objectif*

En partenariat avec l'association « **Traces de vies** » et « **La Jetée** ».
Inscription préalable obligatoire auprès du Centre de Documentaion de La Jetée. Tél. 04 73 91 65 73.

> Mercredi 14 octobre à 18 h au Centre de documentation de La Jetée,
6 place Michel de l'Hospital à Clermont-Ferrand

• « **Siestes musicales** » à l'Hôtel Fontfreyde Centre photographique

34 rue des Gras à Clermont-Ferrand en partenariat avec l'association

« **Musiques Démesurées** ».

> Jeudi 29 octobre – à 13 h « **Acousmidi France-Belgique** »

« Un jeu de l'ouïe pour curieux... » Avec une création de Lucie Prod'homme et des œuvres de Florian Pascal et Sophie Delafontaine.

> Samedi 31 octobre – à 14 h 30 « **Si proche, si loin...** »

« Ce jour-là, il sera question du langage, de la communication et du temps qui passe... mais surtout d'écouter ce que les sons qui s'animent dans l'espace et dans la tête auront à nous dire. » Compositions multi phoniques de Jean-Marc Duchenne et Alice Calm diffusées sur « l'Acousmobile de chambre ».

• Visites guidées des expositions pour les collèges et les lycées

Sur rendez-vous préalable, l'association propose, en semaine, des visites guidées avec le concours des professeurs d'Arts plastiques.
Contact : stenope_nicephore@yahoo.fr

S'associant à la biennale Nicéphore+, **YELLOWKORNER** présente une sélection d'images « sacrées » ou « profanes » tirées de ses collections à découvrir dans sa galerie.

Carré Jaude 2, 2 rue Giscard de la Tour Fondue
Clermont-Ferrand

Toutes les animations programmées sont soumises aux dispositions sanitaires en vigueur lors de la manifestation. Elles sont annoncées ici à titre indicatif et sont sujettes à d'éventuelles modifications voire à annulation.

www.festivalphoto-nicephore.com



*Imprimez vos images ou creez
votre
livre photos souvenirs*

**“ Elles sont OÙ mes
photos de la soirée
de Bruno ?! ”**

**SAUVEZ VOS PHOTOS
IMPRIMEZ-LES !**



Labo photo digital
PHOTOPLUS

39 rue des Gras 63000 Clermont-Ferrand 04 73 31 01 12 www.photo-plus-clermont.fr